L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS

DIMANCHE, 28 AOUT 1892.

NÉCROLOGIE.

L'honorable Paul Emile Théard a succombé, hier matin, à une affection dont il souffrait depuis longtemps, et contre laquelle la science est, hélas! impuissante: le diabète. Cette nouvelle ne nous a point surpris, mais elle nous afflige vivement. Pas surpris, disons-nous bien, car nous connaissons l'inexorabilité du mal dont souffrait notre compatriote et ami. Lui-même ne se faisait point d'illusions à cet égard ; dans notre dernière rencontre avec lui, il y a de cela deux ou trois mois, facile nous fut de découvrir qu'il était hanté de la douloureuse vision d'une fin prochaine. Il nous le disait avec un mélancolique accent : la vie lui était chère, par la charmante famille dont il était entouré ; il avait besoin de vivre, mais il comprenait trop que ses jours étaient comptés ; et il ne se sentait même plus la force d'entreprendre un voyage en France, voyage dont il avait caressé la pensée et qui peut-être eût retardé le dénouement fatal.

Dans plus d'une période de notre carrière nous l'avons eu pour compagnon de travail et ce souvenir ne s'est point effacé en nous.

Cette famille Théard date de loin en Louisiane : nous avons eu le plaisir d'en connaître trois générations, avec lesquelles nous avons toujours entretenu d'aimables relations.

Aussi, en apprenant cette fin trop tôt venue, nous nous étions promis de consacrer un article nécrologique à celui qui vient de s'en aller ainsi; mais au moment de prendre la plume, nous voyons qu'un autre nous a devancé.

La notice biographique qu'on lira dans une autre partie du journal, est trop complète pour que nous ne lui fassions point place, pour que nous songions à y rien ajouter. C'est un résumé qui dit tout et le dit bien.

Donc nous nous bornons à ces quelques lignes pour joindre nos regrets à tant d'autres regrets; et nous prions les membres de cette famille si cruellement atteinte, de recevoir cette trop faible expression de nos ardentes sympathies.

Le service funèbre aura lieu ce matin à onze heures et demie précises, en la Cathédrale St-Louis.

Poésie.

Notre distingué confrère, Constant Beauvais nous envoie le sonnet suivant, que nous nous empressons de publier, et pour sa propre valeur et parce qu'il est adressé à une compatriote, une amie: Guy de Morant, nom de plume de Mlle Léonie Pichot, l'une des individualités littéraires les plus saillantes de la Louisiane, les plus sympathiques aussi. Elle joint la modestie sincère au talent réel; et en ce temps de tapageurs empiriques c'l'e là est sans doute plus rare encore que celui-ci.

SONNET.

A GUY DE MORANT.

D'une flèche Dieu fit ton âme radieuse,
Il te mit une lyre à la place du cœur:
Une lyre qui vibre au vent de la douleur
Et que fait tressaillir la joie harmonieuse.

Puis il prit un rayon dont la course joyeuse
S'égarait dans l'espace, et fit de sa lueur
Le feu divin qui veille et resplendit, vainqueur,
Sous ton front vaste, ainsi que la flamme pieuse

Qui brûlait sans pâlir sur l'autel de Vesta.
—Pour moi, quand je naquis, le ciel sombre resta
Fermé. de ceux vraiment qu'il n'avait plus d'[illegible]
[illegible]

Et mon destin s'en va comme un nuage au vent.
Et pourtant je voudrais, araignée, en ma toile
Prendre tous les rayons, en couchant au levant!

CONSTANT BEAUVAIS.

WEST END.

Peut-être le dernier dimanche des concerts du West End, mais l'avant-dernier tout au moins. N'y manquez donc pas; la foule y sera grande, et surtout celle qui a de l'entrain, qui s'amuse.

En ce moment, les soirées sont vraiment charmantes là-bas; c'est à plein jeu que la brise y souffle tous les jours.

Aussi les dîneurs se font-ils plus nombreux que jamais; tôt les divers restaurants sont envahis, toutes les tables occupées, et quand sonnent les premières mesures de l'orchestre du Pavillon, les consommateurs sont sous les armes, fourchettes braquées sur de tentants menus. Et cette jouissance simultanée, par le goût et par l'ouïe, fait que l'on trouve meilleures encore cuisine et musique, pourvues, toutes deux, d'excellents chefs.

Le samedi surtout il nous est interdit ce plaisir d'une excursion au West End; nous le regrettons toujours, et bien plus hier, que jamais, car le programme était tout plein d'attractions et nous aurions voulu parler de l'exécution. Mais celui de ce soir a plus de prix encore peut-être; dites vous même: *Marche de la kermesse*, arrangement de Geo. Paoletti, ouverture de la *Dame de Pique*, Suppé; *Good Morning*, polka, Guérout; *Carnaval des Enfants*, valse, Ziehrer; Sélection sur les *Cloches de Corneville*, ouverture; des *Diamants de la Couronne*, Auber; *les Rameaux*, Faure, et *Une Folie*, polka de concert, Waldteufel, deux solos de cornet par M. Armand Veazey; *Mi esperanza*, mazurka, Arturo Darel; *Polka Caprice*, Mayeur, solo de clarinette par M. Robert Rahn; *Scène de chasse*, Baccalosa; l'Ouverture de *la Pie Voleuse*, Rossini; *Over the waves*, valse mexicaine, J. Rosas; *Concerto*, flûte et hautbois, Gattermann, joué par MM. Doucet et Valck; *La Kermesse*, composition humoristique, Lembye; Grand ballet de *Guillaume Tell*, Rossini; Offenbachiana, pot pourri, Boetger; *A toi*, valse, Waldteufel; *Les Hiboux*, patrouille, Elsher; Grand Galop Longchamp, Binding.

Attention!—Une mort prématurée attend l'enfant à qui l'on permet pendant l'époque de sa dentition, de se mettre colère et d'en avoir des spasmes. Sauvez-lui la vie en faisant usage du sirop Delabarre pour la dentition.

Grand Opera House.

Le Grand Opera House se rouvre aujourd'hui pour le Festival en quatre parties, donné par les Gardes Continentaux —trois soirées, 28, 29 et 30 août ; une matinée mercredi 31 août, commençant à une heure de l'après midi.

Nous remarquons dans le programme qui défraiera des quatre représentations les tableaux suivants de la Révolution Américaine, que personnifieront les membres de la Compagnie: Bombardement de Stony Point; Bataille de Bunker Hill; Bataille de Saratoga; Prise du Fort Ticonderoga; Washington à Monmouth; Bataille de Princeton; Moll Pitcher à Monmouth; Marche sur Valley Forge; Bataille de Lexington; Camp de Valley Forge; Washington traversant la Delaware; Bataille de Bennington; Bataille de Camden.

Treize tableaux; juste le nombre des Etats qui ont commencé notre pléiade. Puis un Grand Tableau Allégorique des Bleus et des Gris (Guerre Confédérée).

On aura encore *Carmencita*, des chansonnettes comiques, des récitations, types allemands, types nègres clog-dancers, solos de banjo et d'harmonica, jongleurs, etc., etc.

Chaque soirée commencera à huit heures. Prix: orchestre, orchestra-circle et balcon, 50 cents; galerie, 25 cents. On peut retenir ses places sans aucun supplément.

Les mères imprudentes et inexpérimentées ne devraient pas faire courir de risques à leurs enfants, alors que le sirop Delabarre pour la dentition mettra ceux-ci à l'abri des souffrances et de la mort. Servez-vous en à temps.

Soixante cents chez tous les pharmaciens.

MUSIQUE.—Remerciements à la maison Louis Grunewald 127 rue du Canal, qui nous envoie les compositions suivantes: *Figaro Polka*, œuvre charmante de J. Strauss; *Major Polka*, souvenir des Gardes Continentaux, Linda Sampson; *Palero Waltz*, P. Rosaloni; *When the swallows come*, romance; paroles de Frédéric Rauch, musique de Ciro Pinsuti.

Bradycrotine Head-Ache—guérira tout mal de tête en 15 minutes. Il guérit les maux de tête, nul autre mal.

La Poupée Modèle.

Mignonne au possible la dernière livraison—15 août—de cette revue nouvelle. Cela est éminemment français; ou plutôt, cela est éminemment parisien.

Son titre l'indique, cet aimable journal, qui attire déjà l'œil par sa jolie couverture rose, avec un gentil motif gravé sur bois, est spécialement destiné aux petites filles, aux fillettes déjà grandettes, mais les petits garçons aussi le lisent avec avidité et seront vite conquis surtout par les annexes de toutes sortes qui y abondent.

L'administration de *La Poupée Modèle* est en mains habiles. Le directeur sait excellemment ce qu'il faut à sa pouponne clientèle; collaboratrices, collaborateurs se maintiennent toujours avec tact dans la ligne voulue; tous les sujets, toutes les illustrations et annexes sont des plus heureusement choisis.

La poupée, poupée modèle, s'il vous plait, est nécessairement la princesse, la reine du lieu; aussi faut-il voir avec quel empressement on la sert. Il semble que l'on aille au devant du moindre de ses caprices; et les femmes, même en réduction et en carton, en ont; c'est grâce d'état.

Nous imaginons qu'il est des fillettes prévoyantes qui dès l'abord, songèrent à mettre de côté, à conserver les numéros de la *Poupée Modèle*. Puis devenues femmes, devenues mères, elles ont à leur tour recommandé sans doute à leurs enfants de continuer cette précieuse collection.

Nous félicitons celles qui la possèdent; elle constitue, en vérité, non seulement une intéressante bibliothèque enfantine, mais tout un musée de bibelots coquets; toute une mosaïque de fantaisies élégantes et fréquemment originales.

On n'y omet rien quand il s'agit des plaisirs, des besoins et du confort de la Poupée; non seulement on est sans cesse à l'embellissement, à la multiplicité de son interminable trousseau, mais encore voici qu'on lui bâtit même un théâtre avec décors, costumes, accessoires, et, ne vous en déplaise, des ouvrages—sonnets, comédies, partitions—écrits expressément pour elle et qui se jouent, avec force succès, en nombre de salons.

Bref ce recueil est un cadeau d'autant plus agréable à faire aux petites filles, que le plaisir s'en renouvelle douze fois par an, chaque fois que paraît le numéro mensuel toujours impatiemment attendu. Et ce plaisir on peut se le procurer à la Nouvelle-Orléans, au prix de onze francs par an, en s'adressant aux bureaux, 48 rue Vivienne, Paris.

Le numéro du 15 août que nous venons de parcourir, contient, entr'autres, une nouvelle, un conte, une poésie, un tableau parlant, des devinettes, des travaux d'aiguille, des recettes, une Planche rose illustrée au recto et au verso; une feuille de cartonnage où se découpe le salon pour poupée et une toute jolie impression sur papier d'une petite robe pour poupée encore.

Institut Commercial St-Aloysius.—Septembre est à nos portes; et pour les infortunés—*de firiente pecu* ou autres—qui ont eu à subir les atrophiantes chaleurs de la Nouvelle Orléans, ce doit être un bonheur de pouvoir se dire que, sous peu, leur reviendront ces brises que d'autres, les mieux lotis, ont bues à pleines lèvres tout l'été sur des plages lointaines.

Cette heure si anxieusement attendue paraît qu'elle doit amener comme un passage d'une zone à une autre, nous est annoncée par l'ouverture prochaine de tous les collèges, de toutes les maisons d'éducation de notre ville.

En effet, un de ceux-là, l'Institut Commercial St-Aloysius, publie dans l'*Abeille* de ce jour un avis invitant ses élèves à rentrer en classes dans une dizaine de jours, le lundi, 5 septembre.

L'Institut en question est de ceux que l'on se sent en droit, en devoir même de recommander: il est dirigé par les Frères du Sacré-Cœur, des professeurs tous de la plus haute compétence, qui ont formé des sujets qu'ils peuvent citer avec une légitime fierté.

Fondé en 1869, l'institut n'a pas tardé à prendre du rang parmi les premiers du pays; et le nombre de ses élèves s'est tant accru récemment qu'il s'est vu forcé de changer de local, de quitter celui de l'angle des rues Chartres et Quartier, devenu trop exigu, pour occuper celui de l'angle des rues Remparts et Esplanade, l'ancienne Académie des Dames Ursulines.

Avant de prendre possession de leur nouvelle demeure, car les Frères du Sacré Cœur ont acheté la bâtisse, ils l'ont modernisée, ils l'ont fait complètement réparer, remettre à neuf, en y ajoutant bien des améliorations qu'ils apprécient eux-mêmes et qu'apprécieront les jeunes gens à eux confiés.

Les salles d'études sont spacieuses, bien aérées et des mieux installées. Les enfants s'y trouveront à l'aise; et ce que leurs professeurs veulent éviter en les entourant ainsi de tout le bien-être possible, c'est que l'ennui ne s'empare pas d'eux, qu'ils ne prennent pas le travail en dégoût.

En classes comme aux récréations, ils seront sous la surveillance de préfets, de véritables amis.

Les Frères du Sacré-Cœur désirent que l'on sache qu'ils reçoivent les enfants de toutes les croyances religieuses, et que jamais la moindre action, la moindre parole ou allusion n'est autorisée dans leurs murs qui seraient de nature à causer des heurts, des froissements de sentiments, de susceptibilités chez les enfants dont le jet est autre que le leur.

Tout ce qui constitue une éducation solide soignée est enseigné à l'Institut: sciences, littérature, art; mais ce sont surtout des connaissances commerciales qu'y acquièrent les élèves. Le français et l'espagnol y sont enseignés sans frais supplémentaires. Les prix de l'Institut St Aloysius sont des plus modiques, on en conviendra: $3, $4 et $5 par mois. Le Frère Justin, directeur, est en mesure de donner toutes les informations qu'on lui demanderait au sujet de l'établissement.

La veille de la rentrée des classes, Sa Grandeur l'Archevêque Janssens bénira le nouveau local, cérémonie toujours imposante à laquelle est convié le public.

Pas d'excitation, pas d'appréhension là où il est fait usage du sirop Delabarre pour la dentition chez les enfants en ayant besoin. C'est un remède sûr et rend facile la dentition.

La foule aux portes du magasin de A. Meyers & Bro, limited.

Malgré la pluie et la chaleur la foule continue à assiéger les portes du magasin de A. Meyers & Bros, limited, 100 rue du Canal. On sait qu'une vente de liquidation y a lieu par ordre de cour. Le shérif s'en occupe depuis plusieurs jours. Il est facile de se rendre compte de l'excellence d'un article, et le public s'étonne à bon droit des énormes sacrifices que s'impose la maison. Qu'on en juge d'ailleurs par les prix suivants:

Chemises vraie crêpe, valant 75cts, se vend à 40cts.

Une paire de bas de soie Lisle, valant 75cts, se donne à 20cts.

Chemises madras, percale et blanches, faites expressément pour le commerce de fin, sont livrées à 85cts, $1 et $1.20.

Bretelles françaises à 20cts, valant 50cts.

Caleçons en jean à 25cts et 35cts, se vendant partout à 50cts et 75cts.

"Songez-y donc,"—un gilet fantaisie pour 50cts, qui se vendait auparavant au prix de $1 et de $1.25.

Vêtements de printemps pour la moitié de leur valeur.

Tout doit s'écouler, même les comptoirs et les installations, au No 100 rue du Canal.

On engage les marchands de la campagne à venir voir et acheter.

On peut à tous épargner beaucoup d'argent sur les siciliennes, les flanelles, les paletots en mohair et les gilets.—$2 98, valant deux et trois fois ce montant.

On demande un encadreur de première classe, connaissant son métier à fond, l'encadrement et le montage. Inutile de faire des offres sans les accompagner des meilleures références. Ecrire aux initiales C. R.—P. O. Box 329. 28 août—1f

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Martin McDiarmid.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 36,555—Division A—Attendu que John B. Vinet, administrateur public, présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Martin McDiarmid, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

28août—28—sept 1 6

DENIS AMIEL,

CHIRURGIEN-VÉTÉRINAIRE

A LA PASSE-CHRISTIAN, Miss.,

Fabrique et répare voitures et toute autre espèce de véhicules.

Travaux de son ressort à bord des navires promptement exécutés. 18août—1m

Un mot d'enfant, bien triste dans sa touchante naïveté:

On est sur le balcon d'une maison de belle apparence, rue Jouffroy, à Paris.

—Dis donc, marraine, qu'est-ce que c'est que cette montagne qu'on voit là-bas?

—C'est le Mont-Valérien, mon petit ami.

—Ah! près de chez nous il y a aussi une montagne, maman en parle souvent.

—Laquelle donc?

—Le mont-de-piété.

Un affreux à peu près:

Conversation sur la chaleur.

—Quel temps! madame dame!

—Ne m'en parlez pas. Je suis sûre qu'il y a bien 40 degrés à Londres!

La Meilleure Cure Pour

Toutes les maladies de la Gorge et des Poumons est le **Pectoral-Cerise d'Ayer.** Il n'a point d'égal comme remède curatif de la toux.

La Bronchite.

"Quand j'étais jeune garçon, j'avais une maladie bronchique d'un caractère tellement persistant et opiniâtre, que le médecin la prononça incurable avec les remèdes ordinaires, mais me recommanda d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et un flacon me guérit. Depuis les quinze dernières années, j'ai fait usage de cette préparation avec de bons résultats toutes les fois que j'ai attrapé un mauvais rhume, et je connais un grand nombre de personnes, qui l'ont toujours sous la main chez elles, ne se considérant point sauves en en étant dépourvues."—J. C. Woodson, Maître de Poste, Forest Hill, W. Va.

La Toux.

"Pendant plus de vingt-cinq ans j'ai souffert d'une maladie des poumons, accompagnée d'une toux si violente, parfois, jusqu'à occasionner une hémorragie, les paroxismes durant fréquemment trois ou quatre heures. Je fus amené à faire l'essai du Pectoral-Cerise d'Ayer, et après en avoir pris quatre flacons, je fus entièrement guéri."—Franz Hoffman, Clay Centre, Kans.

La Grippe.

"Le printemps dernier je tombai malade de la grippe. Parfois j'étais complètement abattu, et si difficile était ma respiration que ma poitrine semblait être renfermée dans une cage de fer. Je me procurai un flacon du Pectoral-Cerise d'Ayer, et pas plus tôt eus-je commencé à en prendre que le soulagement suivit. Je ne pouvais croire que l'effet eut été si rapide et la guérison si complète."—W. H. Williams, Cook City, S. Dak.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix $1; six flacons, $5.

Prompt à agir, sûr de guérir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 août 1892.—Indications pour la Louisiane: Temps plus chaud; averses sur la côte, vents du sud.

Température du 27 août 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	25
Midi	86	27
3 P. M.	86	27
6 P. M.	84	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frederick Leitz à Mlle Annie Quinn.
Martin Nave à Mlle Elizabeth Bailey.
Joseph Baptiste à Mlle Pauline Gregoire.
Frank W. Breedlove à Mlle F. Henriques.

Naissances.

Mme Richard B. Nuslock, un garçon.
Mme Martin E. Curley, une fille.
Mme Frank Dufrechon, une fille.
Mme James Ahern, une fille.

Décès.

Clarence Asabury, 2 mois, 33 rue Ste Reine.
Patrick Scally, 58 ans, Hôtel Dieu.
Emile Leveque, 14 mois, 300 rue Melpomène.
Mme Mary E. Underwood, 47 ans, 190 rue Chestnut.
Edna L. Montreuil, 9 mois, coin des rues Ursulines et Dorgenois.
Frederick H. C. Theasted, 6 ans, coin des rues Elmira et Dauphine.
Philip Bennett, 4 mois, rue Mandeville, entre Royale et Dauphine.
Robert W. Adams, 61 ans, Washington county, Miss.
Martin Curley, 2 mois, 358 1/2 rue Locust.
Frederick A. Zander, 60 ans, rue Octavia, entre Laurel et Constance.
Clara Antoine, 59 ans, 131 rue Toulouse.
Walter W. Whitaker, 2 mois, 278 rue Perdido.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme S. Snodgrass à Mme P. Kelly, deux terrains bornés par les rues Baronne, Girod, Julia et Dryades, $6,400.

Mme L. Harper et als à Mme W. Ames, deux terrains bornés par les rues Baronne, St-André, Dryades et Félicité, $4,100.

L. Betzer à J. Pierce, deux terrains bornés par les rues Toulouse, Marais, St-Louis et Tremé, $3,000.

L. Hernandez à G. Marello, un terrain borné par les rues Euterpe, Franklin, Félicité et White, $4,000.

O. Elmer à C. Adams, trois terrains bornés par les rues Prytanée, Delachaise, Coliseé et Louisiana, $1,400.

West End.—Célébration du centenaire de la première proclamation de la République en France.—Le comité exécutif a beaucoup avancé ses travaux; il ne reste plus que quelques détails à régler. C'est dans ce but qu'il doit y avoir, mardi prochain, à 7 heures et demie du soir, une grande réunion du comité exécutif. On y doit élire, en même temps, les présidents des différents sous-comités et dresser la liste des 100 membres du comité général.

People's Slaughterhouse.—Nous avons reçu de nouveaux détails sur les nouveaux abattoirs dont la construction commence en ce moment, et nous les donnons, tels quels. Nous les croyons, du reste, exacts.

Il y a peu de travaux à faire. Presque toutes les bâtisses existent déjà. Quand la filature Chalmette fonctionnait, elle avait fait construire un embranchement qui la reliait au chemin de fer North-Eastern. Cet embranchement servira au transport des animaux arrivant par chemin de fer. La compagnie nouvelle a acheté, derrière la propriété dont elle est acquéreur, deux îlets, qui serviront au remisage des cars et au débarquement des animaux.

La Compagnie a fait l'acquisition de machines tout à fait modernes, à l'aide desquelles le sang, les intestins des animaux et les autres résidus seront, en moins d'une demi-heure, réduits en poudre, de sorte que toute mauvaise odeur sera supprimée, immédiatement après l'abattage.

On nous assure que les travaux vont commencer immédiatement, et que l'ouverture de l'établissement aura lieu le 1er janvier prochain.

Olympic Rifle Club.—Dimanche prochain sera une journée fort animée, à Milneburg. Les visiteurs y seront nombreux sans nul doute et à en juger par les préparatifs projetés pour la fête du Olympic Rifle Club, on s'y amusera bien. Les tireurs exerceront leur coup d'œil, les canotiers leurs biceps, et les danseurs, dans la soirée, auront aussi leur part.

Le jardin Boudro est on le sait, le lieu de réunion ordinaire du Club. C'est là qu'aura lieu la fête de dimanche prochain. Pendant la semaine qui nous en sépare encore, le comité qui a charge des préparatifs, va être tout à ses multiples devoirs, et l'on peut être certain d'avance qu'il s'en acquittera à son honneur et pour le plaisir de tous.

Les membres de ce comité sont MM Hon. Chas. Noel, chairman; Victor Lambou, ex-officio, Jos. L. Sport, L. Rech, Jr., P. Tito, B. G. Hagste, M. P. Doullut, Capt. Albert Tufts, Chas. Rech, J. V. Guillotte, Joe Mac-Mahon, Jas T. Bou et, C. P. Drolla, Alfred Moss, Chas. Hasson, Capt. H. P. McNeely, Harry Beeck, R. E. Saucier.

Comité de régates.—Hon. M. P. Doullut, chairman; J. V. Guillotte, Francis Husson, J. T. Boalet, Paul Deshon, C. C. Juder, J. Fitzpatrick.

Comité de tir.—R. E. Saucier, chairman; Jules Lambou, Alfred Tufts, Mat. Rheuter, R. Boyce, G. W. Pollock, Antony Husson, E. J. Hotard, Léon Didier, John Hammel, A. Noel, Christ Stander Herbert Rech.

Comité de réception.—B. G. Hagstette, chairman; Ed Thomas, Jno. Bopp, Wm. Genests, E. Retif, C. P. Drolla, Capt. L. B. McGeely, Bernard Schoth, Ph. Gunzleman, A. Guillard.

Comité d'ordre.—Harry Beeck, chairman; L. Boucher, Jacob Coob, Jos. Dufour, C. Boucher, Capt. H. P. McNeely, S. Cambias, C. Husson, J. Poirier J. M. Cassagne, Hon. Alfred Moss, Auguste Staff, G. Didier, F. Stienfels, J. Dardis, J. Caselle.

Remerciements pour les invitations reçues.

Festival des sociétés Manhattan, Southern, Standard et Eagle se sont réunis pour l'organisation d'un grand festival qui aura lieu dimanche prochain aux Fair Grounds. Le prix du billet a été fixé à 50 cents. Les enfants seront admis gratuitement.

Le président du comité général est M. J. E. O'Donnell.

Les comités d'organisation représentant chacune des associations, sont ainsi composés:

Manhattan Benevolent Association.—J. U. Duret, chairman; P. A. Capdau, ex officio; Louis Knop, Jas. Parker, Jules Hattier, R. H. Bienvenu, S. R. Messina, Gus. Breaphy, Geo. Doneway, B. Jennings.

Southern Benevolent Association.—J. E. Hauck, chairman; N. Dudoussat, ex-officio; Jos. Rojas, Jr., Louis Sass, Frank Louis, Frank Jacobs, R. P. Coman, A. Macaluso, Jos. Schmidt, Ant. Dower.

Standard Benevolent Association.—H. Hourbeight, chairman; W. F. Brewer, ex-officio; J. E. O'Donnell, N. D. Hughes, G. A. Meuter, E. M. Binn, Jas. L. O'Connor, Jr., E. de Léon, M. J. Fitzmoris, H. B. Dram.

Eagle Mutual Benevolent Association.—Wm. Ardill, chairman; P. A. Capdau, ex-officio; J. S. Powers, G. L. Labyche, J. G. Kron, B. Courret, J. W. Mintz, F. A. Seguy, P. Decloe, A. Stier.

Louisiana Mutual Benevolent Association.—La Louisiana Mutual Benevolent Association entre aujourd'hui dans sa huitième année. Ces anniversaires de fondation sont toujours dates que les membres de toute association aiment à fêter, dont ils tiennent à marquer le passage par quelque démonstration, par un banquet.

L'Association Louisiana a coutume de réunir ses membres autour d'un banquet après la parade d'usage.

Elle quittera pour celle-ci en corps, son local de la rue Bienville No 51, à 1 heure de l'après midi, et à 3 heures on dînera au Jardin Boudro à Milneburg.

Le soir il y aura concert-promenade et bal, auxquels le public aura accès pour 25 cts.

Comité d'organisation: L. Bones jr, L. R. Théard, B. Despeaux, E. A. Rod, W. Gerhardt, Ph. Forschler, I. J. Kenselmann, R. Zoerger.

Mesures sanitaires.—Les autorités municipales vont user de tous les moyens dont elles disposent pour tâcher d'améliorer l'état sanitaire de la ville. A cette fin, on va mettre au travail pour le nettoyage des rues et des ruisseaux autant d'hommes que pourront en fournir les prisons. Il y en a en ce moment 95 répartis dans les divers wards; il y en aura prochainement 250 de plus.

Association de Bienfaisance et de secours mutuels des coopérateurs fraternels.—Cette association, très nombreuse et composée d'excellents éléments, donnera demain lundi, un grand pique-nique au parc Leoper's. La bénédiction de la bannière et des drapeaux aura lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures, à la cathédrale St-Louis. Après la cérémonie, la société parcourera les principales rues de la ville, précédée de l'excellente musique Excelsior, sous la direction du professeur T. V. Baquet. Le parrain de la bannière est M. A. E. Saloy. Le cortège aura pour grand-marshal M. E. J. Duplessis.

Enquête de coroner.—L'enquête de coroner relative à l'écroulement du mur du No 131 de la rue St-Ferdinand, qui le 20 courant, a causé la mort de Chrisante Alonze, l'ouvrier espagnol qui travaillait à la démolition des ruines, a eu lieu hier soir à 6 heures, sous la direction du Dr. Seeman.

Plusieurs témoins se trouvant absents, MM. Geo. Gerts, Phil. Kops et le voyer Brown ont été entendus et il a été décidé que le jury se réunirait à une date ultérieure.

La chaleur—Hier à 2 heures P. M., Louis Morel, un charpentier de 45 ans, demeurant au No 123 de la rue Dauphine, a été suffoqué par la chaleur, tandis qu'il travaillait à la gare de l'Illinois Central.

Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été transporté chez lui.

Rixes.—Hier, à midi 15, avenue Howard, près Prieur, un nègre du nom de A. Bradley a légèrement blessé d'un coup de couteau à l'épaule gauche John Williams, un autre nègre avec lequel il avait eu une discussion. Il a été arrêté par l'agent Graser.

—Vers midi, un employé de la brasserie Southern, nommé John Baehe, a été grièvement blessé d'un coup de bâton à la tête par Léonard Schwarm, qui travaille à la brasserie Crescent. Le blessé a été transporté à l'hôpital de charité et Schwarm a été arrêté par le caporal Mc Donnell.

Recettes des Recorders.—Les recettes des recorders pour le mois finissant le 31 juillet 1892:

Ed. Whitaker, 1er Recorder	$184 00
Chas Delabretonne, 2me recorder, pro tem	190 50
A. F. Michel, 3me recorder	32 50
Jno. L. Smith, 4me recorder	27 50
W. E. Willett, 5me recorder	80 00
Total	$514 50

Accident.—A 5 heures 3 P. M., Fred. Weudt, un enfant de 3 ans, dont les parents demeurent au No 691 de la rue Baronne, traversait cette rue, près de la rue Washington, quand il a été renversé par le car No 33 de la rue Dryades. L'enfant, qui n'a été que légèrement blessé, a été transporté chez ses parents où il a reçu les soins du Dr Diebold.

—Nombreuse sera la foule à la partie de Base Ball que joueront cette après-midi, au *Sportsman Park*, les New Orleans et les Birmingham. Les cranks se compteront par milliers.

La grande question du moment.

Rien de curieux et de triste, à la fois, à étudier, comme l'état d'âme de la population de la Nouvelle-Orléans, dans la crise morale qu'elle subit en ce moment. Il s'agit, bien entendu, des craintes qu'inspire l'approche du choléra asiatique, lequel, après avoir parcouru tout l'ancien monde, avec une rapidité foudroyante, menace de traverser l'atlantique, en quelques jours, et se sera, peut-être, installé demain, à New York ou dans le Canada. On ne parle que de cela, en ville; on ne se préoccupe que de cela: et, sur presque tous les points, il y a une unanimité d'opinion qui, tantôt vous touche et vous encourage; tantôt vous déconcerte et vous effraye. S'il est question de nos autorités sanitaires, de notre Bureau de Santé, de notre Association sanitaire auxiliaire, il se manifeste la confiance la plus entière; on a la foi; on est convaincu que rien ne sera négligé pour barrer le passage au fléau.

S'il s'agit de nos autorités municipales, la situation change, la défiance s'empare des esprits, et l'on se demande avec anxiété si notre conseil de ville a le bon vouloir ou est en état de prendre les précautions nécessaires pour nous préserver de l'invasion de cette peste. Il suffit d'avoir le moindre coup d'œil et le moindre odorat pour comprendre que nos rues sont dans un état lamentable, et que tout germe infectieux doit y trouver plus d'aliments qu'il ne lui en faut pour s'y développer à l'aise et faire parmi nous d'épouvantables ravages. La ville que nous habitons ne ressemble à aucune autre; nous vivons sous une atmosphère de plomb. Nous respirons du feu, en ce moment. Nos organisations sont affaiblies, épuisées par un soleil implacable, par une chaleur qui nous pénètre jusqu'aux moëlles. Nous n'avons plus la vigueur nécessaire pour résister à l'invasion d'un fléau; le choléra doit trouver en nous proie facile. Nous sommes donc obligés de prendre des précautions extraordinaires pour nous sauver. Si les autorités nous font défaut; si nous ne trouvons pas en elles l'appui sur lequel nous avons le droit de compter, que faire? Il ne nous reste qu'une ressource; mais nous la croyons de toute efficacité. Que tous les bons citoyens, que toutes les grandes corporations, se mettent à la tête du mouvement; qu'ils se réunissent; qu'ils se cotisent entr'eux; qu'ils s'entendent avec le Bureau de Santé et l'Association Sanitaire, et qu'ils organisent un système de curage et de nettoyage des chaussées, des ruisseaux, des voies de communication, des [illegible]. Nous sommes persuadés que tout le monde se prêtera à l'exécution des mesures reconnues nécessaires, parce que tout le monde y est intéressé, parce qu'il y va de l'existence de chacun.

Cela regarde l'édilité publique, dira-t-on; soit; mais si elle ne comprend pas son devoir, ou—ce qui est peut être plus vrai—si elle est incapable de le remplir, n'est-il pas de notre devoir, à nous, de veiller à notre salut? N'est-ce pas là, au premier chef, un cas de légitime défense?

Après tout, rien de bien nouveau dans ce mouvement. Nous avons une police officielle pour l'entretien de laquelle nous payons de lourdes taxes. Nous n'en sommes pas moins obligés, presque tous, d'entretenir une police spéciale, à nos frais particuliers, pour nous protéger plus efficacement.

Suivons le même système pour nous préserver de l'épidémie qui menace de nous envahir, et nous n'aurons pas à nous en repentir.

Le Creole female tonic est le remède de la nature. Pour les jeunes filles s'épanouissant, il est inappréciable; il régularise les organes délicats qui exigent tant de soins à cet âge tendre.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Nouvelles de Paris.

Paris, 27 août—Cent quarante cinq nouveaux cas et huit décès ont eu lieu hier au Hâvre. On brûle meubles et linge des victimes.

Le *Temps* dit que le choléra a été importé au Hâvre par un steamship de Hambourg, à bord duquel se trouvaient plusieurs centaines d'émigrants, aux quels on a permis de débarquer; les autorités de Hambourg ayant caché l'existence du fléau en leur ville.

Viol.

Memphis, Tenn., 27 août.—Ce soir, pendant que Mme Catherine Coff, seule en sa résidence de Chelsea, faubourg de Memphis, prenait un bain, deux nègres sont entrés avec effraction et se sont bestialement rués sur elle...

Quand la famille est rentrée Mme Coff avait perdu connaissance, et ceux qui l'avaient violée, avaient fui. Elle est sérieusement blessée, mais a pu donner le signalement des deux misérables.

Suspension funeste.

Londres, 27 août—Le correspondant du *London Times*, à Lisbonne, dit que la suspension de la Compagnie portugaise royale de steamers est attribuable au refus du gouvernement portugais de lui accorder d'autres subventions.

C'est là un coup sérieux porté aux intérêts maritimes des négociants portugais.

Suites de l'incurie.

Londres, 27 août—On a annoncé ce matin qu'un autre passager, arrivé à Gravesend, à bord du steamer *Gemma*, venu de Hambourg jeudi, est mort de choléra en l'hôpital de Gravesend.

On est fort indigné de l'incurie des officiers de Santé qui ont inspecté le *Gemma* et l'ont laissé passer; surtout en vue de ce fait qu'il leur avait été ordonné d'inspecter de la façon la plus minutieuse tout navire venant d'un port infecté quelconque.

Toute cette affaire démontre la complète inutilité des règlements de quarantaine quand les fonctionnaires ne sont pas assez intelligents pour bien comprendre la responsabilité qui leur incombe, et à quels dangers ils exposent une population entière, s'ils ne remplissent pas complètement la tâche à eux confiée.

On dit que quelques-uns des passagers du steamer *Gemma* se trouvent présentement à Londres; ce fait cause de très vives inquiétudes. Les autorités ne savent pas où résident tous ceux-là; en attendant on surveille avec la plus grande vigilance, afin de connaître la venue du premier cas de choléra. On considère que la maladie est maintenant inévitable.

LE CHOLÉRA.

Rotterdam, 27 août—On avait pris toutes les précautions pour empêcher la venue du choléra, néanmoins malgré tant d'efforts il a fait son apparition à Rotterdam. Ce matin a eu lieu le premier décès, celui d'une femme.

St-Pétersbourg, 26 août.—Les retours officiels constatent qu'hier, dans tout le territoire de la Russie, il a été rapporté 6,953 nouveaux cas de choléra et 3,232 décès par cette maladie. C'est là une augmentation de 631 nouveaux cas et de 285 décès, comparativement aux chiffres de jeudi. A St-Pétersbourg 108 cas nouveaux ont été rapportés hier, et 29 décès. Comparativement aux chiffres de jeudi, c'est une augmentation de 5 nouveaux cas et de 5 décès.

Washington, 27 août.—Le seul avis reçu au Département d'Etat relativement au choléra, jusqu'à midi aujourd'hui, se trouve en une dépêche du Consul Johnson à Hambourg, qui a câblé qu'il y a eu hier en cette ville 295 nouveaux cas et 130 décès, par cette maladie.

Anvers, 27 août—Cinq cas nouveaux de choléra ont été rapportés ici depuis hier matin; et un décès pour cette même période. Les autorités ne jugent pas nécessaire d'ouvrir un lazaret.

Hambourg, 27 août.—Les statistiques officielles du choléra portent, pour jeudi, 295 cas nouveaux et 130 décès en cette ville.

Jusqu'à midi hier 183 nouveaux cas et 78 décès. Ce qui établit une forte augmentation, et dans les cas nouveaux et dans la mortalité. Toutes les Ecoles sont maintenant fermées.

Aujourd'hui, fort peu de monde à la Bourse. Les affaires en général commencent à souffrir de la présence de l'épidémie.

Washington, 27 août—Le surintendant des malles étrangères a reçu du Maître de Poste de New York une communication lui demandant des instructions sur les mesures préventives à adopter pour empêcher l'introduction du choléra dans ce pays par voie des dites malles.

Le Département a requis M. Van Cott, le maître de poste, de conférer avec les officiers de santé à New York, et de transmettre immédiatement quelles sont les mesures jugées par eux nécessaires. Le Département s'empressera de coopérer cordialement avec les dits officiers de santé à New York.

New York, 27 août—Le steamer *Russia* est détenu à la Quarantaine. On a inspecté les passagers, sans découvrir aucune indication de choléra. Il y aura désinfection des bagages des passagers et du steamer, qui pourra ensuite se rendre à quai. Il n'a été permis de débarquer à aucun des immigrants arrivés aujourd'hui.

Berlin, 27 août—Des délégués de tous les Etats fédérés ont tenu conférence à propos du choléra. Le préfet de police déclare que pas un cas de choléra asiatique n'a encore été constaté à Berlin.

Des rapports du Professeur Koch et du Conseiller Rahrts sont d'un caractère rassurant. Néanmoins le Dr Koch ne croit pas que Hambourg et Altona aient encore traversé la pire période.

On blâme les autorités de ces deux villes d'avoir caché l'apparition du fléau.

On prend actuellement à Brême et Hambourg les plus strictes précautions. On examine non seulement les émigrants, mais aussi tous les passagers et équipages des navires.

La population de Berlin parle de former un cordon absolu autour de Hambourg, d'Altona et de l'embouchure de l'Elbe. Pensée lâche, inspirée par la panique et qui, réalisée, serait abominablement cruelle pour ceux qui se trouveraient dans la zone infectée.

Hambourg, 27 août—Une statistique officielle constate que jusqu'à la journée d'hier il y a eu ici 1,026 cas de choléra et 358 décès. A Altona, de mardi à vendredi, 64 cas, et 22 décès.

Washington, 27 août—Le Département de la Trésorerie agit promptement sur toutes questions se rattachant à l'épidémie de choléra, et rien ne sera négligé pour en empêcher la venue aux Etats-Unis.

Il existe actuellement une complète Quarantaine Nationale; la coopération de l'Exécutif national et de l'Exécutif de chaque Etat résultera en la formation d'un cordon qui rendra très difficile toi l'importation d'un cas de choléra.

Une dépêche du consul des Etats Unis à Hambourg, datée de ce jour, dit que la situation empire.

Décès.

Baltimore, 27 août—Le juge William A. Stewart, de la Cour Suprême de Baltimore, est mort ici hier soir, à 67 ans.

A PROPOS DU CHOLÉRA.

Chicago, 27 août—M. Johns S. Hamilton, ex chirurgien-en-chef du service de l'Hôpital de Marine, et maintenant dans ce même service, proteste contre les officiers de santé trop alarmistes.

Selon lui le danger existe, il est vrai, mais rien encore ne justifie un cri d'alarme.

Des mises en garde trop multipliées sont d'après lui, de nature à créer une panique funeste.

A une question qui lui était posée, le professeur a ainsi répondu:

Je pense qu'il n'y a point cause d'alarme, quoique tout commande une extrême vigilance chez ceux qui ont charge de la salubrité publique. Les autorités nationales et locales ont aujourd'hui un système sanitaire plus efficace que jamais; la législation est plus pratique, et la science sanitaire, hygiénique, a plus de ressources qu'autrefois.

Tous les officiers de santé aux Etats-Unis sont sur le qui vive; mais quelques uns d'eux paraissent oublier que l'un des devoirs les plus importants d'un fonctionnaire chargé d'administration sanitaire est d'empêcher la panique. Celle-ci paralyse les industries; elle tarit les voies du commerce; elle cause presqu'autant de maux que l'épidémie elle-même.

Autre gredin.

Chicago, 27 août—Le sieur Kretschman, typographe, s'est mis en tête depuis deux ans, d'épouser Mme Ida Hancell. Durant cette période celle-ci l'a, en moyenne, refusé une fois par mois, et hier soir le têtu Kretschman avait encore la même chance. Mais cette fois le trop chaud germain a voulu se venger et a fait feu sur Mme Hancell, qui a reçu la balle dans le dos.

Il se peut qu'elle meure de la blessure. L'assassin est sous les verrous.

Sinistre.

Detroit, Michigan, 27 août—La nouvelle arrive de la perte du yacht de plaisance *Wapito*, qui a sombré, à peu de distance de Collingwood, Ontario, après s'être brisé contre les rochers, malgré des efforts surhumains faits pour échapper à ce désastre. L'un des rares survivants, le nommé Sherman, dit qu'il n'a pas la moindre idée de la façon dont il a pu regagner le rivage.

Il sait qu'il a été précipité dans les flots par le choc du yacht contre les rochers. Je me rappelle, dit-il, avoir entendu Mlle Sibley s'écrier: Oh, papa, papa! au moment où l'accident a eu lieu. Sherman ne s'explique pas que tous n'aient point péri.

Il ignore combien de temps il est resté gisant sur la grève du lac. Revenu à lui, il a gagné une maison et puis Collingwood. Le chauffeur qui, seul avec Sherman, s'est sauvé, a aussi été rejeté sur le sable et a gagné un asile où il a reçu des soins.

On n'est pas bien sûr de connaître les noms de tous ceux qui se trouvaient à ce bord. Quelques uns prétendent que le millionnaire, M. Bearinger était là, mais d'autres disent que les passagers étaient M. Hiram W. Sibley, le millionnaire, de Rochester, New York, Mme H. W. Sibley, Mlle Ruth Sibley, le jeune Harper Sibley; Mlle Marie B. Pond, de Rochester, New York; Mlle Francis Dunbar de New York, Mlle Mary Hall, Rochester, New York; M. Walter Henry, Saginaw, Michigan; le capitaine James Eldridge, de Saginaw.

On annonce que le cuisinier a aussi échappé au désastre; donc trois survivants.

On s'occupe à chercher les cadavres.

La Touraine.

New York, 27 août.—Le steamship *la Touraine*, de la ligne transatlantique générale, parti du Hâvre samedi dernier et à bord duquel on craignait de constater quelque cas de choléra, est arrivé ce matin de bonne heure. Il n'y a eu aucun cas de maladie pendant la traversée, pas plus qu'il n'y en a actuellement.

La Touraine a été soumise à une inspection des plus rigides par les officiers de la Quarantaine; puis on lui a permis de gagner son quai accoutumé, côté ouest de New York.

Le steamer Gellert.

New York, 27 août—Le steamer *Gellert*, de la ligne hambourgeoise-américaine, parti de Hambourg le 14 août et du Hâvre le 17, est arrivé ce matin de bonne heure et est encore (neuf heures du matin) à la Quarantaine.

Il ne s'en suit pas pourtant qu'il y ait des cas de maladie à ce bord. Les officiers de la Quarantaine ont décidé de faire une sévère inspection du *Gellert*. C'est là la cause de la détention. Le *Gellert* n'est point un des steamers de première classe de cette ligne; d'ordinaire il porte les émigrants.

Cruelle mystification.

Rochester, N. Y., 27 août—Le journal *Union* a reçu un télégramme de Hiram W. Sibley, lui disant qu'il est en parfaite santé. Une dépêche spéciale, adressée aux feuilles *Union* et *Advertiser*, dit que le naufrage du yacht *Wapito* est un canard; tout le monde est en pleine vie et se dispose à remonter lundi, sur le yacht, maintenant à l'ancre dans le port de Collingwood. Aucun accident n'a eu lieu.

(Décidément les plaisanteries lugubres sont de mode à New York; l'autre jour le décès de M. Astor à Londres; maintenant le naufrage de ce yacht.—Note du traducteur.)

New York, 27 août—Une seconde dépêche annonce, de la Quarantaine, que le *Gellert* a été inspecté à fond. Aucune maladie à son bord. Il a, entr'autres passagers, 15 membres de la Société Arion et sept acteurs liliputiens.

La Touraine et le Gellert.

New York, 27 août—Le steamer français *la Touraine*, venu du Hâvre, est arrivé à la Quarantaine, de bonne heure ce matin, suivi bientôt du *Gellert*, de Hambourg et du Havre. On craignait qu'il ne se trouvât quelques cas de choléra à bord d'un de ces navires ou de tous les deux, arrivant de ports infectés.

L'officier de santé et ses aides attendaient donc ces steamers et s'apprêtaient à prendre les mesures les plus rigides, s'ils avaient découvert là quelque cas suspect. Au moment où la *Touraine* jetait l'ancre à la Quarantaine, l'officier de santé Jenkins et ses aides, les docteurs Sanborn et Talmadge montaient à bord et les immigrants étaient rangés en ligne pour l'inspection.

De son côté, le médecin du bord attestait que tout était au mieux sur la *Touraine*; et qu'au cours du voyage, il n'y avait eu ni trace de maladie, ni décès.

L'officier de santé procéda alors à examiner minutieusement tous les passagers et les trouva tous bien portants.

On permit donc au navire de se rendre à son quai accoutumé à New York. *La Touraine* portait 250 passagers de premières; 117 de secondes et 486 d'entrepont.

On aborda ensuite le *Gellert*, ayant 534 passagers d'entrepont et 153 passagers de premières. Navire et bagages ont été désinfectés soigneusement. Le *Gellert* pourra se rendre à son quai ce soir.

—M. Boas, directeur de la Ligne Royale des Pays-Bas, a déclaré ce matin que le trafic de celle-ci entre New York et Hambourg était complètement suspendu.

Londres, 27 août.—La *St-James Gazette* dit que deux cas de choléra asiatique se sont déclarés à Glasgow, une femme et un homme.

Ils faisaient partie d'une bande d'émigrants se rendant de Hambourg aux Etats-Unis. On les a placés dans un hôpital.

Les autorités de Glasgow ont pris toutes précautions afin d'empêcher la propagation du mal.

Les émigrants dont faisaient partie ces deux malades, ont été isolés et on les surveille de près.

Buda Pesth, 27 août—Plusieurs journaux hongrois publient qu'une centaine de cas de véritable choléra asiatique ont été signalés aux Portes de Fer du Danube et que les autorités ont caché la présence du redoutable fléau.

Lettre du maire de New York.

New York, 27 août—La lettre du maire Grant, insistant sur la nécessité de prendre des précautions spéciales pour empêcher la propagation du choléra au cas où il paraîtrait à New York, a eu pour résultat la prompte action des divers départements de la ville.

M. Gilroy, commissaire des travaux publics, a ordonné à l'ingénieur des égoûts et au pourvoyeur d'eau de ne pas traiter le présent samedi comme demi-journée de congé et de faire procéder aussitôt à des inspections personnelles des parties de la ville sous son contrôle.

Détroit, Michigan, 27 août—M. Duffield, l'officier de santé, a eu une conférence avec M. Ledyard, président du Michigan Central, au sujet d'une station de quarantaine contre le choléra.

Ils sont tombés d'accord que le meilleur plan serait d'élever un bâtiment en bois, quelque part sur la ligne du chemin et d'équiper un char-hôpital pour y transporter de la gare les malades.

L'emplacement du dit hôpital sera tenu secret, si c'est possible; il se trouvera en dehors des limites de la ville, loin de toute résidence. Si la maladie vient à faire des ravages, la compagnie fournira courir des chars-hôpitaux sur les trains en destination de l'ouest. Les trains venant de Windsor et du Grand Trunk se sont adressés à M. Duffield et il est probable que les mêmes dispositions seront prises sur chacune de ces lignes.

L'officier de santé pense que le danger de la venue du choléra naît de ce fait que des immigrants en nombre considérable nous viennent du Canada.

Lynch.

Nashville, 27 août—Ce matin, à Alamo, Tennessee, un nègre a été enlevé de la prison par un rassemblement composé de 350 personnes et il a été lynché immédiatement. On le dit coupable d'une tentative de viol.

Assassinat.

Mexico, 27 août—Une maison située rue Victoria, en cette ville, et dans laquelle se trouve un magasin de curiosités très fréquenté par les touristes américains, a été le théâtre d'un crime, jeudi, vers minuit. Une femme parut sur le balcon de l'étage supérieur, appelant à l'aide.

Quand on accourut vers elle, on découvrit qu'elle avait été poignardée à quatorze reprises. L'arme était sur le plancher, mais nulle trace de l'assassin. La femme déclare qu'elle a été réveillée par un homme qui la frappait d'un poignard, sans avoir essayé de la lier, de la bâillonner.

Le drame avait eu lieu dans les ténèbres et son meurtrier a fui quand elle a crié. D'autre part, une domestique couchant dans la même pièce n'a pas été attaquée et elle dit avoir été réveillée par les cris de la victime.

Le concierge de la maison affirme n'avoir vu personne entrer ni sortir. Deux bracelets ont été enlevés, mais on n'a pris ni d'autres bijoux, ni $800 en billets de banque qui se trouvaient sous la main. La blessé est mourante.

L'affaire Borden.

Fall River, Mass., 27 août—Le procès de Lizzie Borden continue; divers témoignages entendus déjà; mais rien qui permette encore d'arriver à une conclusion sur ce double meurtre, sur l'accusation dirigée contre la fille même de M. Borden.

Incendie.

New York, 27 août—Une seconde dépêche évalue ainsi la perte causée par l'incendie du Metropolitan Opera House: Stock et matériel: $250,000; assurance $500,000; bâtisse de l'Opéra $150,000; assurances $50,000.

MM. Gladstone et Labouchère.

Londres, 27 août—M. Henry Labouchère a écrit à M. Gladstone une lettre où il le complimente de l'acte chevaleresque par lequel il a assumé toute la responsabilité de la formation du Ministère.

Dans cette lettre M. Labouchère affirme son entière et inébranlable fidélité à M. Gladstone, auquel il donne le conseil de ne pas permettre que la pression des Home Rulers entrave les mesures radicales.

Bienvenue.

Galveston, Texas, 27 août—Des avis du bas Rio Grande annoncent qu'une pluie comme on n'en avait pas eue depuis bien des années, est tombée pendant plusieurs jours et a été un bienfait véritable pour les récoltes.

Incendie.

Augusta, Ga., 27 août—Un incendie a éclaté ici ce matin, au centre de la ville. Jamais Augusta n'en vit de pareil. Perte, près de $250,000.

Campagne électorale.

New York, 27 août—L'honorable Don M. Dickinson, président du comité de campagne présidentielle du Parti Démocrate National, a quitté New York hier, pour passer la journée d'aujourd'hui et celle de demain dimanche chez M. Cleveland, à Buzzard's Bay, afin de s'entendre avec celui-ci sur la campagne électorale dans l'Ouest.

La Champagne.

Lizard, 27 août—Le steamer *la Champagne*, de New York pour le Hâvre, vient de passer

—Un incendie a détruit partiellement hier, l'édifice du Metropolitan Opera House, New York et complètement les décors et accessoires. On estime la perte à environ $100,000

—Le général Adlai E. Stevenson, candidat du parti démocrate à la vice-présidence des Etats Unis a ouvert hier la campagne présidentielle à Bloomington, Illinois, sa résidence.

Les discours qu'il a prononcé a roulé sur le Bill de Tarif, qu'a fait adopter M. McKinley par un Congrès Républicain et sur le *Force Bill* que complote toujours le Parti Républicain.

Inutile de dire que l'orateur les a énergiquement condamnés tous deux.

Un jeune peintre a fait, bonheur inespéré, la connaissance d'un riche amateur qui l'a chargé de lui monter une galerie.

L'autre jour, l'artiste propose au Mécène de lui faire un tableau d'histoire, quelque chose comme un *Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès*.

—Hum! fait l'amateur, c'est bien vieux jeu ça! J'aimerais mieux quelque chose de plus moderne, de plus fin de siècle.

—Plus fin de siècle, riposte le jeune maître, j'ai votre affaire! Je vous ferai Hippocrate acceptant les présents d'Artaxerxès!

Il avait envoyé un affectueux adieu à ses camarades d'armes—Une cure merveilleuse.

Le col. I. W. Avery a été traité pendant des années par d'éminents spécialistes, de même qu'il a fait l'essai du remède de Brown Sequard. Il affirme avoir dépensé plus de sept mille dollars sans en avoir éprouvé le moindre bien. Il y a plus d'un an, il envoyait à ses camarades d'armes un affectueux adieu, et, grâce à la grande découverte, le Germetuer Royal du Dr King, voici ce qu'il écrit sous une date récente:

Est il rien de plus convaincant?

"Messieurs, J'étais dans un triste état, au lit, les reins malades, la digestion languissante, un bras sans forces, souffrant de rhumatismes, ayant le sang empoisonné (suite d'une ancienne blessure reçue à la guerre) et atteint du cet odieux mal, le catarrhe. Les médecins avaient déclaré que je ne pouvais plus vivre et consentent de me prescrire aucuns remèdes qui disaient-ils ne me faisaient pas de bien. Depuis lors je n'ai [illegible] que du Germetuer. Mes reins sont en bon état, ma digestion est bonne, mon bras est fort, mon catarrhe guéri, et mon état général est excellent.

I. W. AVERY."

Couvent du Bon Pasteur, Nouvelle-Orléans, Lun. 20 août 1892.

Nous sommes heureuses de pouvoir attester la valeur du King's Royal Germetuer, que nous avons trouvé très efficace dans tous les cas où nous en avons fait usage pour rhumatismes.

(Signé) SŒURS DU BON PASTEUR.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes les mieux connues; et comme autorisés à affirmer que le Germetuer guérira d'une façon permanente: Rhumatismes, Névralgie, Indigestion, Affection des intestins et du foie, Maladies de femmes, Catarrhe, Asthme, Maladie de la vessie et des reins, Maladies de la peau telles que: Scrofule, Eczema, etc., Paralysie, Epilepsie, Erysipèle, Insomnie et Débilité générale.

En vente par toutes les pharmacies.

Prix: Un dollar la bouteille, fabriqué par la KING'S ROYAL GERMETUER CO., Atlanta, Ga.

CONSULAT DE FRANCE

A

LA NOUVELLE-ORLÉANS,

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent, En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er AOUT 1892

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Belsal, Nicolas et Dominique	Mongay-Cassanoyen, dit Carcasse
Cleutat-Bataré, Pierre	Paulard, Dame
Cromain, Paul, Etienne	Quillis, Paul François
Cortes (veuve), née Fiché	Pajean, Jean Louis
Daillen, Jean	Poeraux, Paul
Darreaux, Philippe (époux.)	Roland, Jean Nicolas
Desplaine, François	Salmon, Michel
Jouars, Jean Louis	Tasq, Jean Gaston
Jue, Jules Henri	Tuttard, Jo eli (époux)
Larlanne, Louis	Valet e, Félix (époux)
	Villeneuve, Claude, François, Marie

LETTRES.

Guéniot, Cécile, veuve Martin. Décédée.

A. A.—Annonce dans cette déclaration de ces documents, ... [illegible]

Le Gérant du Consulat de France.

Signé: G. METRIER.

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHOENIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. S. Rice, Sec.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.		Départ.	
Memphis and Kansas City Fast Train	8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train	5:00pm
Vicksburg Ex.	5 35 pm	Vicksburg Ex.	8:10 am
Baton Rouge accommodation	10:00am	Baton Rouge accommodation	3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Ex.	7:45 am	No 6 Fast Mail	7:45am
No 7 Coast Acc.	9:05 am	No 4 Fast Ex.	10:55 am
No 1 Lim. Ex.	4:45 pm	No 8 Coast Acc.	3:30 pm
No 5 Fast Mail	7:30pm	No 2 Lim. Ex.	7:25 pm
Excursion dimanche et mercredi	9:45 pm	Excursion dimanche et mercredi	7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger	7:05pm	Passenger	7:00am
Chicago and St Louis mail	8:00am	Chicago and St Louis mail	6:00pm
Chic. limited	7:20pm	Chic. limited	12:01pm
M. & K. C. ex.	8:00am	M. & K. C. ex.	6:00pm
Accommodation	8:15am	Accommodation	4:45pm
Excursion du dimanche	9:00pm	Excursion du dimanche	7:30am

TEXAS AND PACIFIC.

Calif'na Ex.	7:00pm	Calif'na Ex.	8:15am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St-L. Ex.	6:50am	Ft Worth, Hot Sp'gs & St Louis	3:20pm
Local	10:00am	Local	3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Mexico	7:05pm	Mexico	8:15am
California Ex.	10:55am	California Ex.	5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	2:50 pm	No 16 Local	8:45am
No 5 Fast line	7:00 am	No 6 Fastline	3:30 pm
		No 2 Limited	3:30 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9	7:45 pm	No 10	8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7	5:30 am	No 6	4:15 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache	9:25 am	Pte-la-Hache	7:00am
	4:15 pm		5:00pm
Shell Beach	9:25 am	Shell Beach	7:00am
	4:15 pm		5:00pm

Dimanche.

Pte-la-Hache	9:25 am	Pte-la-Hache	7:15 am
	7:00 pm		4:00pm
Shell Beach	9:25 am	Shell Beach	5:00 am
	7:00pm		7 15 am
			5:40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger	9:00 am	Alger	4:30 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger	5:45 pm	Alger	6:00 am

Dimanche seulement.

Alger	7:05 pm	Alger	9:00 am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements qui suivent qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

LATE ICE REPORTS.

July 2—Lat 46° 45', lon 50° 15, passed a large berg; lat 47', lon 51° 30', another.—Assyria (Br ss), Bentley.

July 11—Lat 47° 30', lon 45° 32', passed seven enormous icebergs.—Maggie E. McKenzie (Am sch), McKenzie.

July 13—Lat 47° 34', lon 48° 25, passed a berg about 50 feet long and 25 feet high.—Sebruce (Br ss), Morgan.

July 13—Lat 48° 29', lon 49° 54', passed a small berg; lat 48° 15', lon 50° 31', a medium sized berg; lat 48° 00', lon 51° 45', another of medium size.—Nova Scotian (Br ss), Hughes; Third Officer Stringfellow.

July 14—Lat 30° 20', lon 47° 00', passed a small iceberg.—British Prince (Br ss), Frost; Third Officer Le ham, Observer.

July 16—Lat 47° 10', lon 50° 48', passed a moderate sized berg.—Ottoman (Br ss), Williams; Second Officer Williams, Observer.

July 19—Lat 46° 10', lon 53° 00', passed a large berg; lat 47° 00', lon 53° 45', passed another.—Melbourne (Br ss) Cave.

July 13—Lat 52° 27', lon 53° 21', passed a large berg about 400 feet long, 150 feet high. July 14, lat 52°, lon 54° 45', a large berg 500 feet long, 160 feet high. July 15 in the straits of Belle Isle, passed several small pieces of ice.—Numidian (Br ss), Macnicol; Third Officer Irvine Observer.

July 13—Lat 52° 30', lon 53° 30', passed several large bergs and some small pieces of ice.—Vancouver (Br ss), Williams.

July 14—Lat 53° 20', lon 53° 45', passed a berg; from Belle Isle to cape Norman, passed about seventeen bergs.—Grecian (Br ss), Le Gallais.

July 14, 15—Lat 51° 58', lon 54° 23', passed two large bergs about 250 feet high and several small ones; ice cape Bauld, one berg and a small field of ice; strait of Belle Isle, about twenty small and medium sized bergs.—Wandrahm (Ger ss), Perah; Third Officer Berck, Observer.

July 17—From lat 52° 07', lon 53° 30', to Belle Isle, passed a number of bergs.—Planety (Br ss) Pallarton; Third Officer Lauder, Observer.

July 20—Lat 52° 25', lon 53° 51', passed an immense berg; lat 52° 11', lon 54° 30', a large berg; lat 52° 09', lon 54° 30', two large bergs thence to Belle Isle, between thirty and forty bergs and a number of small pieces. Parisian (Br ss), Ritchie; Third Officer Williams, Observer.

W. S. HUGHES, Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, au sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES, Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

New Chart of the West Indies.

The United States Hydrographic Office has just issued a chart of the West Indies, including the Gulf of Mexico, the Caribbean Sea and adjacent coasts of the mainland, which will be highly appreciated by ship-captains navigating these waters. The new chart embodies the results of the most recent surveys, together with the latest information from reliable sources, and has been published by the Hydrographer with the special object of furnishing, clearly and graphically just such information as is required by navigators. This is the first chart covering both the Gulf of Mexico and the Caribbean Sea, that has been issued in a single sheet; and, while on a scale amply large enough for the ordinary purposes of navigation, is still of a convenient size for use on board ship. One of the valuable features of the publication on its face of the results of careful investigations of the Gulf Stream, in the Yucatan Channel and the Straits of Florida, and of the currents outside of the Windward Islands, and through the various passages leading into the Caribbean Sea. Still another new departure in chart-publication is the account given of the seasons, winds and weather of the West Indies, with storm diagrams, concise descriptions of barometer and other indications of approaching hurricanes and brief, plain rules for avoiding their dangers and profiting by their winds. Upon the whole, it is the most valuable chart ever published of the region covered, and redounds to the credit of the Hydrographic Office.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 29 AOUT 1892.

Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m

MARDI, 30 AOUT 1892.

Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 12 m
Grand Isle—EMMA McSWEENEY, à 8 a m
Grand'Ile—H. A. HARVEY, Jr., à 6 a m

Fleuve et rivières.

St Louis 27 août—Le fleuve a 9 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert et frais. Départ, Gilmore pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 27 août—La rivière baisse—4 pieds 9 pouces dans le canal; 3 pieds 2 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Cincinnati, 27 août. La rivière a 6 pieds 11 pouces et stationnaire. Temps chaud.

Les Passes.

Port Eads, 27 août, 6 p. m.—Vent du sud-ouest. Temps chaud. Arrivés, à 2 p m. steamship norvégien Tordenskjold, capitaine Rasmussen, de Bocas del Toro.

Départs, steamship El Paso pour New York. Counsellor pour Liverpool; navires Stephen pour Brême et America pour Oporto.

Marchés.

Paris, 27 août—Rentes trois pour cent 99 francs 52 1/2c.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 27 AOUT 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Juan Forgas, Llorca, Barcelone via Santander et Cadix.

Steamship (ang) City of Dallas, Raymond, Puerto Cortes, sur lest.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Nymphea, Guimaraes, Cardiff, via St-Thomas et les ports cubains (précédemment rapporté à la Quarantaine).

Steamship (ang) Siddons, Brown, Rio de Janeiro via St Lucia, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)

Steamship (norv) Tordenskjold, Rasmussen, Bocas del Toro.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Vaurbans, New Roads.
G. W. Sentell, Blanchard, Donaldsonville.
Neptune, Carrick, Bas du Fleuve.

EXPORTATIONS.

BARCELONE—par steamship Juan Forgas—104 balles cotons 106,000 douves en chêne.
Pour Cadix—46,000 douves en chêne.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Aransas—1650 sacs sucre, Am Sugar Refg Co—31,150 cigares Southern Pacific Co—10,000 cigares 14 colis cigarettes Jayma Magi—100 liv. tabac coupé 12,500 cigares F Kass Aco—1 balles cotons C Madauli—30 boites piments Paul Geipi & Bro.
CARDENAS—par steamship Nymphea—19,239 sacs sucre.
RIO DE JANEIRO—par steamship Siddons—21,004 sacs café.

Arrivages de produits.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—837 sacs riz brut et cotons assortis.
DONALDSONVILLE—par steamer G. W. Sentell—314 sacs riz brut et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—480 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—90 sacs riz brut 43 barils mélasse et fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.
LOUISVILLE, N. O. & TEXAS RAILROAD—245 sacs riz brut et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RR. COMPANY—1280 balles coton 32 sacs riz brut 200 barils riz et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—41 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—23 balles coton 161 sacs riz et fret assorti.
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR—19 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR—Fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Aransas	Havane	Alger
Akaba	Brême et Londres	4e dist. 43
Bamboro	Rotterdam	Southport
City of Dallas	Puerto Cortes	3e dist. 30
Cortes		rue tie
Carolina	Liverpool	Elevator
Engineer	Liverpool	rue 4e
Europa	Hambourg	Elevator
El Sol	New York	Alger
Quesia	Bluefields	Alger
Havre	Havre	4e dist. 41
Indian Prince	Continent	rue tie
Juan Forgas	Barcelone	1er dist. 33
Louisiana	New York	2e dist. 8
Professor Morse	En réparation	1er dist. 14
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Yucatan	Liverpool	1er dist. 37

NAVIRES.

Santo Oter.		1er dist. 14
Sarah A. Fuller		4e dist. 40

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship New Orleans, Kemble ... parti 21 août
Steamship El Monte, Quick ... parti 24 août
Steamship Excelsior ... parti 25 août
Steamship El Sud, Hawthorn ... parti 27 août
Steamship Knickerbocker, Halsey ... part. 27 août

PHILADELPHIE.

Goëlette Fannie Arthur, Douglass ... part. 13 août

LIVERPOOL.

Steamship Bernard Hall, Edwards ... parti 2 juillet
Steamship Haytian, Howell ... parti 27 juil
Steamship Louisianian, Wallace ... parti 28 juil
Steamship Governor, James ... parti 11 août
Steamship Costa Rican, Alexander ... parti 11 août
Steamship Electrician, Davies ... parti 23 août
Steamship Vesta, Cosslyn ... parti 26 août
Steamship Architect, Adamson ... parti 10 août
Steamship West Indian, Lawson ... parti 11 août

MARYPORT.

Steamship Teutonia, Walker ... parti 9 août
Steamship Clandeboy ... parti 13 août

SHIELDS, ANG.

Steamship Eastern Prince, Jones ... parti 11 août

HAMBOURG.

Steamship Rhenania, Bassenitz ... parti 13 août

ANVERS.

Steamship Havre, Laporte ... parti 7 juillet
Steamship Paris, Gandillon ... parti 31 juillet

POINT DE GRAVE.

Steamship Paris, Grandillon ... parti 7 août

CARDIFF.

Steamship Donna, Seigel ... parti 17 août

ST-LUCIA.

Steamship Siddons, Brown ... parti 15 août

TRIESTE.

Barque Vecavia, Longobardo ... partie 1er juin

MESSINE.

Steamship Moorish Prince ... parti 24 juil

GÊNES.

Barque Laura, Gastillano ... partie 28 juillet

RIO DE JANEIRO.

Steamship Siddons, Brown ... parti 30 ju

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie & Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Bienville.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée & Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 8.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stone, François.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Esquine.
414 Pebbe et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis, Levée et Dauphine.

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. Le premier de tous depuis 40 ans